

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

JUIN 1991

JUIN: LE MOIS DU SACRE-COEUR

Nous avons fêté Notre-Seigneur dans tous ses mystères : nous l'avons vu au sein du Père, nous l'avons vu dans le sein de sa mère, puis dans la crèche, dans sa vie cachée, dans ses prédications, dans sa passion et dans sa mort, nous l'avons vu dans sa résurrection et son ascension. Mais en montant au Ciel, à l'Ascension, Jésus ne nous a pas quittés :

"je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens à vous". (Jn.14.18)

Car, dans son amour, avant de mourir, il a fixé sa Résidence ici-bas, dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie : *"Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes."* (Prov.8.31)

Nous fêterons ce mois-ci **les deux grandes fêtes de l'Amour Divin** :
la **FETE-DIEU** (jeudi 30 mai), et la fête du **SACRE-COEUR** (vendredi 7 juin)

2 Juin : LA FETE-DIEU : FETE DU TRES SAINT-SACREMENT ou FETE du CORPS du CHRIST.

La solennité du **"Corps du Christ"** remonte au XIII^e siècle : elle fut demandée par N.S. à la bienheureuse Julienne en 1208 -et le Pape Urbain IV l'étendit à toute l'Eglise en 1246 -pour faire face à des hérésies toujours renouvelées contre la Sainte Eucharistie, et rendre à l'Eglise sa ferveur qui s'était quelque peu refroidie,

En effet, l'Eucharistie, instituée le Jeudi-Saint, ne peut être ce jour-là célébrée avec toute la magnificence voulue, car l'Eglise est alors absorbée par la Passion du Sauveur.

Il convenait donc qu'immédiatement après le Temps Pascal fût établie une fête pour
honorer la Présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie.

(Cette fête est fixée au Jeudi qui suit la fête de la Sainte Trinité,
mais la solennité en est reportée au dimanche suivant.)

*"Le thème spécial de louange qui nous est proposé aujourd'hui,
c'est le **pain vivant et vivifiant**, le pain que sur la table de la sainte cène,
Jésus donna réellement aux douze, ses frères..."*

*Ce que le Christ accomplit à la Cène,
il a ordonné de le faire en mémoire de lui : instruits par ses ordres saints,
nous consacrons le pain, le vin, en l'hostie du salut.*

*C'est un dogme donné aux Chrétiens,
que le pain devient la chair, et le vin le sang du Christ.
Sans comprendre et sans voir, la foi vive l'atteste,
malgré le cours ordinaire des choses.*

*Voici le pain des Anges, devenu l'aliment de l'homme pèlerin :
c'est vraiment le pain des enfants, qu'il ne faut pas jeter aux chiens..."*

(Lauda Sion - St Thomas d'Aquin)

Ce chant du **Lauda Sion** est un admirable exposé du grand mystère eucharistique où l'enthousiasme et la poésie n'enlèvent rien à la précision théologique.

Nous ne pouvons ici vous présenter que quelques fragments de ce texte extrêmement riche, inépuisable, qui demande à être médité, savouré, prié,

et nous ne pouvons que vous recommander de le lire tout entier dans votre missel.

La PRESENCE REELLE.

"Le Concile de Trente affirme ouvertement et sans détour que, dans le vénérable sacrement de la Sainte Eucharistie, *après la consécration du pain et du vin, Notre-Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, est présent vraiment, réellement et substantiellement* sous l'apparence de ces réalités sensibles.

Notre Sauveur est donc présent dans son Humanité, non seulement à la droite du Père, mais en même temps dans le Sacrement de l'Eucharistie, en un mode d'existence que nos mots peuvent sans doute à peine exprimer, mais que notre intelligence, éclairée par la foi, peut cependant reconnaître et **que nous devons croire fermement comme une chose possible à Dieu.**"

(Paul VI. Encycl. *Mysterium Fidei*)

"Il va sans dire qu'il importe au plus haut point de garder toute leur force aux paroles du Seigneur, comme la tradition unanime de l'Eglise, les Pères, les conciles, le magistère et le sens commun des fidèles les ont toujours comprises : à savoir que

le Seigneur crucifié et ressuscité est vraiment, réellement et substantiellement présent dans l'Eucharistie

et le demeure tant que subsistent les espèces du pain et du vin.

On lui doit non seulement le plus grand **respect**, mais notre **culte** et notre **adoration**. **C'est là le coeur de l'Eglise**, le secret de sa vigueur ; elle doit veiller avec un soin jaloux sur ce mystère et l'affirmer dans son intégralité."

(Jean-Paul II. Message aux congressistes du congrès eucharistique de Lourdes, 21.07.1983)

"C'est là le coeur de l'Eglise ":

l'Eucharistie est au centre du mystère chrétien.

"On lui doit le plus grand respect, notre culte, notre adoration" :

Adorer le Saint-Sacrement, c'est donc bien témoigner que nous reconnaissons, sous l'humble apparence du pain et du vin, le Fils de Dieu fait homme, Dieu Lui-même :
Dieu seul a droit à l'adoration.

Si St Paul recommande

"qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, au Ciel, sur terre et dans les enfers, (Phil.2.9), combien plus devons-nous nous prosterner devant la Personne très Adorable de Jésus, toute entière présente dans son Sacrement d'Amour.

Se prosterner, s'agenouiller : c'est le geste de l'adoration. **Geste de Foi** :

que ce soit au cours de la Messe, à la Consécration, devant le Tabernacle, au cours d'une visite à l'église, ou devant le Saint-Sacrement exposé, c'est par **notre** exemple, **notre** tenue, que nous apprendrons à nos tout-petits à ADORER :

se faire petits devant le Dieu Très-Haut. Ils n'y ont aucun mal : ils se savent petits.

"L'exemple des parents a pour les enfants force de loi" (Mgr Chevrot) : Apprenons-leur tous ces gestes de révérence, à s'agenouiller, à savoir s'immobiliser quelques instants, à garder le silence, pour être *"attentifs à Dieu"*.

Mais ce geste extérieur n'aura de valeur que s'il est animé de l'intérieur, par cette foi en la Présence de Jésus "sous le voile de l'hostie", et par un profond *recueillement* : c'est **"l'adoration intérieure"** :

renoncement à soi, à ses propres pensées, pour être attentif à Jésus seul.
s'anéantir devant Lui : se reconnaître *rien*, et Lui, *Tout*.

Méditons devant le Saint-Sacrement ces paroles de N.S. à Ste Marguerite-Marie :

"J'aime l'obéissance, et sans elle on ne peut me plaire.

Ne fais rien sans l'approbation de ceux qui te conduisent, afin que (...) Satan ne puisse te tromper, car il n'a pas de pouvoir sur les obéissants"

Le PAIN EUCHARISTIQUE

*"Je suis le pain vivant, descendu du ciel ;
qui mangera de ce pain, vivra éternellement,
et le pain que moi, je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde".* (Jn.6.51)

Jésus dans l'Eucharistie est appelé "le pain des anges" : au *ciel*, il nourrit ses anges de lumière et d'amour ; sur la *terre*, le même Jésus nourrit nos âmes de lumière et d'amour.

Mais au ciel, la lumière est éclatante, et nous ne pourrions la supporter, nos yeux sont trop faibles. Aussi, pour venir à nous, Jésus se met à notre portée, et il couvre sa lumière du léger voile des espèces (nous Le voyons, mais à travers la Foi)
et il tempère son amour, ne le laissant agir que dans la mesure où nous pouvons le porter.

Plus notre âme se détachera des affections de cette terre, plus elle sera capable de recevoir la lumière divine, et plus elle grandira dans l'amour divin.

"Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui." (Jn.6.56)

*"Demeurez en mon amour :
si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour...
Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres"*

(Jn.15.10-15)

L'ACTION DE GRACES (c'est le sens du mot "Eucharistie.")

En recevant Jésus dans la Sainte Communion, nous aurons à coeur de "*demeurer avec lui*", dans le **recueillement**, l'**adoration**, l'**action de grâces** :

faire le *silence* en nous pour le laisser prendre possession de nous, nous façonner, nous transformer à son gré, (qui n'est pas forcément le nôtre...)

Rien ne lui est plus agréable que notre *docilité*, notre *confiance*., notre *abandon* :

"Sans moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn. 15.5)

C'est aussi ce que nous apprendrons à nos petits lorsqu'ils vont commencer à communier :
là encore, le meilleur moyen pour former nos enfants à cette *vie intérieure d'union avec Jésus*, c'est l'exemple de la piété eucharistique des parents :

L'action de grâces des enfants sera à l'image de la nôtre
apprenons-leur, en particulier, à **prier "avec Jésus"** : Jésus s'est fait l'un des nôtres pour nous faire connaître son Père : Il a voulu venir en nous, "*faire en nous sa demeure*", précisément pour pouvoir, *en nous*, prier son Père, comme Lui seul sait le faire :

"Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre".

"Père, entre vos mains je remets mon esprit."

Ne mettons pas obstacle à l'intimité divine par nos bavardages intérieurs...Laissons-nous conduire par Lui :

Se tenir en silence, attentif à Jésus-Hostie dans son coeur, s'unir à Lui pour rendre gloire à Dieu, n'est-ce pas la plus belle action de grâces ? l'enfant en est tout à fait capable .

Certes, elle ne pourra peut-être pas se prolonger très longtemps, mais l'important est que l'enfant y mette tout son coeur, et se laisse "*modeler*", conduire, par Jésus.

"Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi" (Gal. 2.20)

L'ETAT DE VICTIME DE JESUS-HOSTIE. (nous retrouvons ici l'Agneau immolé)

Recevoir Jésus, c'est aussi s'unir à son sacrifice, qui nous a valu la paix, et nous ne négligerons pas de montrer très tôt à nos petits ce *lien entre l'Hostie et la Croix*, et la *nécessité*, si nous aimons vraiment Jésus, d'unir à son grand Sacrifice nos petites difficultés quotidiennes, nos contrariétés, nos efforts, tous nos désagréments, avec patience.

En un mot, nous leur apprendrons à **aimer la Croix pour l'amour de Jésus**.

L'enfant est par nature plus généreux que nous. Mais c'est maintenant qu'il faut le former au don de soi et à centrer sa vie en Dieu, sous le regard de Dieu.

Plus tard, il sera trop tard : les habitudes d'égoïsme seront installées, l'enfant sera centré sur lui-même. Là encore, l'*exemple des parents* est irremplaçable et déterminant.

"En ce divin sacrement, écrit *Ste Marguerite-Marie à ses novices*, Jésus est pauvre, anéanti, il obéit au prêtre, bon ou mauvais ; il se tait ; il prie, il loue son Père, il s'offre à lui. Il s'agit donc de considérer ce qu'il fait **pour se conformer à lui.... Unissez vos obéissances à celles de Jésus-Christ** au Saint-Sacrement où il est caché et anéanti".

La PROCESSION de la FETE-DIEU

Dans la pensée de l'Eglise, cette Procession a un triple but :

- 1- rendre les plus grands honneurs à Jésus-Christ présent dans le Sacrement de son Amour.
- 2- elle est, dans son principe, une protestation de Foi, en réponse aux dénégations hérétiques qui niaient la Présence réelle.
- 3- elle est, du même coup, une réparation solennelle pour les outrages que Notre-Seigneur reçoit dans ce Sacrement, et dont il s'est souvent plaint, en particulier, à Ste Marguerite-Marie :
"Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et par les froideurs et mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour".

En beaucoup d'endroits, cette procession a malheureusement disparu. N'est-ce pas, précisément, le signe que la foi a diminué, et que, à nouveau, Notre-Seigneur souffre de nos *ingratitude, irrévérences et froideurs* ?

L'usage de cette Procession s'est cependant maintenu en quelques endroits que l'on peut rejoindre pour rendre honneur à Jésus dans son Eucharistie et lui témoigner notre amour, notre fidélité.

Rappelons-nous d'abord comment les Israélites honoraient l'Arche d'Alliance qui symbolisait la présence de Dieu parmi eux :

Quand ils exécutaient leurs marches triomphales, l'Arche sainte s'avancait, portée par des lévites, au milieu d'un nuage d'encens, au son des instruments de musique, des chants et des acclamations d'une foule enthousiaste.

(A l'intention des enfants, vous trouverez dans la Bible d'une Grand'Mère, de la Ctesse de Ségur, quelques chapitres sur l'Arche d'Alliance : ch.61. 98.120 Ces récits peuvent vous permettre de leur faire comprendre, d'abord, le sens du Sacré, et ensuite, le sens de cette Procession de la Fête-Dieu.)

Nous avons, nous chrétiens, un *trésor autrement précieux* :
dans l'Eucharistie nous possédons Dieu Lui-même.
Nous serons heureux de l'accompagner, de le chanter, de l'honorer
autant qu'il sera en notre pouvoir.

Nous pourrions expliquer à nos enfants chaque détail :

les *reposoirs*, tout décorés de bouquets et de cierges, pour recevoir le Roi du ciel.

l'*ostensoir*, en forme de soleil, pour *montrer* (c'est le sens du mot "ostensoir") le "Soleil de Justice" (*litanies du Sacré-Coeur*)

le *dais*, sous lequel le prêtre, revêtu de beaux ornements, porte le Saint-Sacrement, notre Roi.

l'*encens*, réservé à Dieu, dont la bonne odeur représente notre prière qui monte vers Dieu.

et les *fleurs* que jettent les petits enfants comme un tapis sur son passage, ce qui rappelle le cortège des Rameaux, et la louange des petits qui a tant plu à Jésus.

Rien n'est trop beau pour le Seigneur Jésus, et cet hommage des enfants sera pour son Coeur la plus douce des réparations, parce que la plus pure.

"Le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent"

BIBLIOGRAPHIE. Nous vous recommandons très particulièrement :

Mgr CHEVROT. La foi de l'enfant et sa formation eucharistique. Ed. TEQUI. 1987. 18 F

Père GILLET. La formation religieuse aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence.
Tome 1 : 80 F - Tome 2 : 110 F Ed. TEQUI

en vente à la librairie Téqui, 82 rue Bonaparte 75006 PARIS.

cette librairie peut vous envoyer, sur demande, une **documentation** bien complète d'ouvrages de formation religieuse, pour tous les âges.

LA FETE DU SACRE-COEUR

la Dévotion au Sacré-Coeur est, dans son essence, aussi ancienne que l'Eglise :
c'est sur le *Calvaire* même que notre Seigneur manifesta pour la première fois son divin Coeur à travers la blessure faite à son côté par la lance du soldat :

"et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau." (Jn.19.34)

Ce jaillissement a toujours été vu comme la source de toutes les grâces, des sacrements, de l'Amour infini de Jésus pour nous.

De tous temps, les âmes de prière prirent l'habitude de pénétrer par cette plaie du Sauveur jusque dans son Coeur, blessé par amour pour les hommes :

"Ton côté a été ouvert pour que nous puissions y entrer. Ton Coeur a été blessé pour que nous puissions y demeurer à l'abri des agitations du monde" (St Bonaventure)

Ste Gertrude, Ste Mechtilde, au XIII^e siècle, eurent une vision très nette de la grandeur de la dévotion au Sacré-Coeur :

*"Ce Coeur est un autel sur lequel le Christ s'offre au Père en hostie parfaite et pleinement agréée...
En ce Coeur les louanges et les actions de grâces que nous rendons à Dieu et toutes les bonnes actions que nous faisons, sont ennoblies et deviennent agréables au Père."*

St Jean-Eudes composa, en 1670 un office et une messe du Sacré-Coeur.

Mais c'est Sainte Marguerite-Marie que Notre-Seigneur a chargée de faire connaître et de répandre la dévotion au Sacré-Coeur.

La *spiritualité* du message de Ste Marguerite-Marie peut se résumer d'un mot :

"se conformer au Coeur de Jésus",
"ayez en vous les sentiments du Christ Jésus" (Phil. 2. 5)

ne connaître que Jésus, et Jésus crucifié, et vouloir lui ressembler.

"A Dieu ne plaise que je me glorifie, si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde." - disait déjà St Paul (Gal.6. 14)

Mais si la révélation suprême du Coeur de Jésus s'est accomplie au Calvaire, cette manifestation du Coeur du Sauveur s'est faite aussi *progressivement* tout au long de l'Evangile

Tout d'abord, Notre-Seigneur nous **attire**, avec bonté :

"Venez à moi, vous tous, qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi, je vous soulagerai."

ensuite seulement, il nous demande un **effort** :

Prenez sur vous mon joug,

pour parvenir à cette **conformité** avec lui :

et apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur,

en échange de quoi, nous goûterons la **paix** réservée à ceux qui l'aiment :

et vous trouverez le repos pour vos âmes." (Matth. 11.28.29)

Ainsi sont *"les sentiments du Christ Jésus"* que nous trouvons si merveilleusement exprimés dans les paraboles de la Miséricorde (St Luc)

douceur, humilité : de ces deux vertus, découlent la *patience et la charité*.

"L'humilité en face de Dieu et de soi-même incite à l'égard d'autrui à des attitudes d'ouverture et d'accueil, de compréhension, de largeur d'esprit, de mansuétude et de compassion.

La **douceur** est issue de ce regard de vérité que l'on porte sur soi.

A l'inverse, l'estime immodérée de sa personne engendre la hauteur envers les autres, les condescendances protectrices, les commisérations méprisantes.

De l'humilité, en revanche, naît le préjugé favorable envers le prochain, l'affabilité souriante, la patience inlassable."

(Jean LADAME. *Doctrine et spiritualité de Ste Marg.-Marie. RESIAC*)

"Jésus, doux et humble de coeur, rendez nos coeurs semblables au vôtre".

LES PROMESSES DU SACRE-COEUR

en faveur des personnes qui ont une vraie dévotion à son divin Coeur

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. *Je mettrai la paix dans leur famille.*
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré, pendant la vie, et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Coeur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
9. *Je bénirai même les maisons où l'image de mon Coeur sera exposée et honorée.*
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs les plus endurcis.
11. les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon Coeur, et il n'en sera jamais effacé.
12. Dans l'excès de la miséricorde de mon Coeur, son amour tout-puissant accordera
à tous ceux qui communieront neuf fois de suite, le premier vendredi du mois,
la grâce de la pénitence finale.

CONSECRATION DE LA FAMILLE AU SACRE-COEUR

Coeur sacré de Jésus, Vous qui avez manifesté à sainte Marguerite-Marie, le désir de régner sur les familles chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre Royauté absolue sur la nôtre.

Nous voulons vivre désormais de votre vie, nous voulons faire fleurir en notre sein les vertus auxquelles vous avez promis la paix dès ici-bas, nous voulons bannir loin de nous l'esprit mondain que Vous avez maudit.

Vous régnerez sur nos intelligences par la simplicité de notre foi. Vous régnerez sur nos coeurs par l'amour sans réserve dont ils brûleront pour Vous, et que nous entretiendrons par la réception fréquente de votre divine Eucharistie.

Daignez, ô divin Coeur, présider nos réunions, bénir nos entreprises spirituelles et temporelles, écarter nos soucis, sanctifier nos joies, soulager nos peines.

Si jamais l'un ou l'autre d'entre nous avait le malheur de Vous affliger, rappelez-lui, ô Coeur de Jésus, que Vous êtes bon et miséricordieux pour le pécheur pénitent.

Et quand sonnera l'heure de la séparation, quand la mort viendra jeter le deuil au milieu de nous, nous serons tous, et ceux qui partent et ceux qui restent, soumis à vos décrets éternels. Nous nous consolerons par la pensée qu'un jour viendra où toute la famille, réunie au Ciel, pourra chanter à jamais vos gloires et vos bienfaits.

Daigne le Coeur Immaculé de Marie, daigne le glorieux Patriarche Saint Joseph, Vous présenter cette consécration, et nous la rappeler tous les jours de notre vie !

Vive le Coeur de Jésus, notre Roi et notre Père.

(Saint Pie X)

N'oublions pas, pendant ce mois de Juin, les LITANIES DU SACRE-COEUR, faciles à dire en famille, qui nous donnent, pour ainsi dire, le "portrait de Jésus".

BIBLIOGRAPHIE

Beaucoup d'ouvrages ont paru, l'an dernier, à l'occasion du 3^e centenaire de la mort de Ste Marguerite-Marie ; nous vous en indiquons deux :

Jean LADAME. Doctrine et spiritualité de Sainte Marguerite-Marie. Ed. RESIAC

Yvan GOBRY. Sainte Marguerite-Marie, la messagère du Sacré-Coeur. Ed. TEQUI

LA FORMATION DU TOUT-PETIT A LA PRIERE

L'initiation biblique

Ce que le tout-petit peut découvrir dans la Bible :

Dieu lui-même ;
et des amis de Dieu qui deviennent ses amis.

L'éducation biblique commence lorsque les adultes mettent sur les lèvres du tout-petit des prières tirées ou inspirées de la Bible : l'enfant accueille aisément ces formules qui correspondent parfaitement à ses possibilités spirituelles et psychologiques.

Si cette prière est accomplie dans un *climat vraiment religieux* (attention, silence, respect), dès lors le tout petit est capable de poursuivre son initiation biblique. Mais cela demandera de la part des adultes soin et vigilance.

Les parents doivent apprendre à leur petit enfant à aborder la Bible et à la lire.

Car on ne lit pas la Bible comme un livre quelconque. On pourrait dire aussi :

ils doivent leur apprendre *comment on se tient* devant la Bible :

on se tient devant la Bible comme on se tient devant Dieu, car la Bible, c'est la Parole de Dieu.

Par cette parole que contient la Bible, Dieu nous révèle *qui Il est, et ce que nous sommes*.

Il nous parle, nous appelant à Lui, parce qu'Il nous aime. Pour nous apprendre à Lui répondre, Il nous fait connaître l'histoire de son Peuple, et dans cette histoire, des personnages qui sont ses amis. Ceux-ci nous apprennent à vivre en amis de Dieu.

Mais c'est surtout *par son fils Jésus* que Dieu nous montre la voie qui conduit vers Lui.

Mieux que par des paroles, c'est par *notre attitude* que le tout-petit parviendra à pressentir la grandeur de la Bible.

Ce livre peut être *signe* de Dieu s'il est objet de respect, par la manière dont on tourne les pages, dont on le remet à sa place.

Le jour où l'enfant commencera à assister à la messe, on lui fera remarquer les gestes de respect dont l'Eglise use envers la Bible : la cérémonie de l'encensement, le baiser à la page dont on a lu le texte.

Dans la Bible, le tout-petit entrera peu à peu en relation avec des personnes semblables à nous. Comme lui; ces personnes sont capables d'aimer, de vouloir, et connaissent les sentiments dont il fait chaque jour l'expérience : joie ou tristesse, sécurité ou crainte, attente, désir.

Avec joie, le petit découvre cet univers de personnes invisibles. Celles-ci ont vécu dans un temps et dans un lieu précis. Les adultes sont capables de fixer ces divers temps et lieux parce qu'ils ont le sens du temps et de l'espace.

Le petit, pour qui tout est présent, vit aisément dans cet univers de personnes comme si elles étaient actuellement vivantes.

Moïse qui nous apprend comment on se tient devant Dieu est peut-être pour le tout-petit aussi vivant et actuel que ses contemporains. De même, les enfants qui entouraient Jésus et sur lesquels Jésus imposait les mains pour les bénir.

Plutôt que de la redouter, voyons dans cette possibilité d'actualisation, une richesse pour l'enfant. Cela l'aide à vivre plus intensément vis-à-vis du Seigneur les mêmes sentiments que tel ou tel personnage biblique. Il lui arrivera même de s'identifier au personnage : on le voit dans les dessins de l'enfant.

Mais cela ne durera qu'un temps, peu à peu les faits et les personnes se mettent à leur place dans le temps et dans l'espace ; en grandissant, l'enfant deviendra de plus en plus objectif. De lui-même il se dissociera des personnes avec lesquelles il est en communion de pensée et de sentiment. Il se dissociera nettement du jeune Samuel : cela ne l'empêchera pas d'être, comme lui, disponible envers Dieu.

L'essentiel est qu'il ne doive jamais rien renier de ce qu'il aura appris antérieurement. (A suivre)

(Jeanne-Marie DINGEON

Père et mère à l'image de Dieu. Ed. Le grain de Sènevé, 1960)

QUELQUES PRIERES

Je bénirai le Seigneur en tout temps :
toujours sa louange sera dans ma bouche.
Approchez-vous de lui, et vous serez éclairés,
et vos visages ne se couvriront pas de confusion.
Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux :
heureux l'homme qui espère en lui.

(Ps.33. 1. 3. 5. 8)

Le Seigneur est bon et droit :
c'est pourquoi il indique aux pécheurs le droit chemin.
Il fait marcher les humbles dans la justice,
aux doux il enseigne sa voie.

Ps.24. 8.9)

les pensées de son Coeur subsistent
de génération en génération :
délivrer leurs âmes de la mort,
et les nourrir dans leur faim.

(Ps.32. 11. 18)

Le Seigneur est miséricordieux et compatissant,
lent à la colère, et riche en bonté.
Il ne nous traite pas selon nos péchés,
il ne nous châtie pas selon nos iniquités

.(Ps.102. 8. 10)

Prière à Jésus- Hostie

O Jésus, maintenant je ne vous vois qu'à travers un voile.
Mais de tout mon coeur, je vous demande
qu'un jour je vous voie face à face,
et que je goûte ce bonheur de vous contempler
dans toute votre gloire. Amen. "

(Hymne "Adoro Te". St Thomas d'Aquin)

Ecoutons Jésus nous parler :

"Venez à moi, vous tous qui souffrez, et ployez sous le fardeau,
et je referai vos forces.
Prenez sur vous mon joug,
apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur,
et vous trouverez le repos pour vos âmes. "

(Matth.11. 29)

"Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi,
et qu'il boive, celui qui croit en moi"

(Jn.7. 37)

"ma chair est vraiment une nourriture,
et mon sang est vraiment un breuvage ;
celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi, et moi en lui"

(Jn.6. 56.57)

Jésus, doux et humble de coeur, rendez mon coeur semblable au vôtre.